



20 Février 2017

La Mérantaise

Carte sous Openrunner

2017 02 20 La
Mérantaise AGVV

Voisins-le-
Bretonneux

Voisins-le-
Bretonneux

10.61

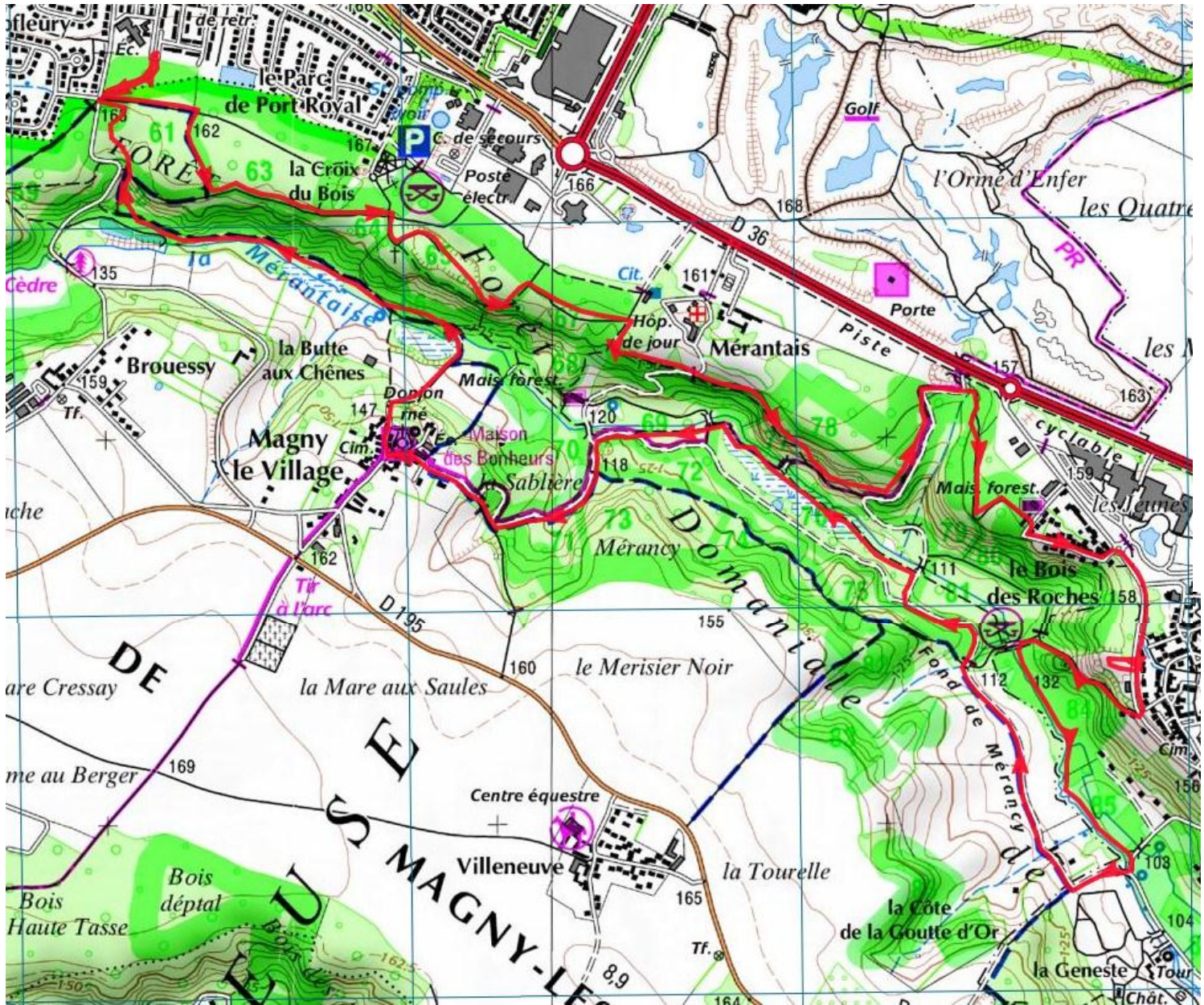
123

123

Marche

Basse

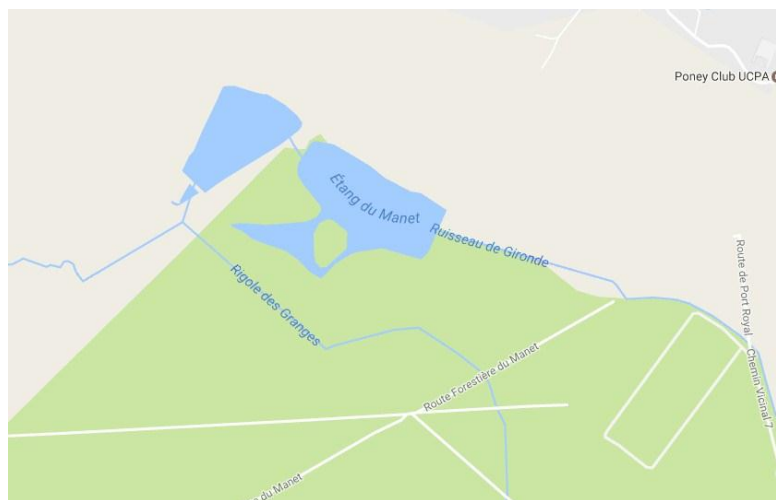
15/02/2017 7043222



❖ LA MERANTAISE

La Mérantaise prend sa source sur la commune de Voisins-le-Bretonneux, passe à Magny-les-Hameaux et se jette dans l'Yvette à Gif-sur-Yvette.

Il semble que l'étang du Manet alimenté par une rigole et sans doute une source donne naissance au ruisseau de Gironde qui après avoir traversé la D91 devient la Mérantaise.



<https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9rantaise>

❖ CROIX DU BOIS MAGNY LES HAMEAUX

Dès le XVI^e siècle il est présent mais au pluriel : "Les croix-de-Bois", signe évident que sur un espace rapproché elles sont plusieurs. Le cadastre de 1819 confirme ; près de trois siècles plus tard une maison isolée est désignée sous ce même nom. Réédifiée dans la seconde moitié du XIX^e siècle, elle reçoit le Christ en fonte restauré récemment.

❖ MAISON DE LA CROIX DU BOIS

Cette grande maison bourgeoise, à la limite de Voisins-le-Bretonneux, est typique des belles constructions bourgeoises du début du siècle, avec vue sur la vallée. Actuellement, elle accueille l'association Ville Verte.

<https://www.magny-les-hameaux.fr/content/calvaire-de-la-croix-du-bois>

❖ CELESTIN ADOLPHE PEGOUD

Le 19 août 1913, Célestin Adolphe Pégoud réussit un saut en parachute au départ de l'aérodrome de Châteaufort dans les Yvelines en abandonnant au-dessus du domaine de la Geneste un avion sacrifié pour l'occasion, un vieux Blériot XI. Avec l'inventeur Frédéric Bonnet qui a mis au point ce système de parachute fixé sur le fuselage, ils démontrent ainsi l'efficacité d'un tel dispositif en cas d'avarie dans les airs. Pendant que l'audacieux Pégoud descend « en père peinard » (note-il dans ses propres carnets aujourd'hui disparus), son avion, alors livré à lui-même, forme dans le ciel de curieuses arabesques avant de s'écraser au sol. Dès cet instant, Pégoud est convaincu qu'un avion peut effectuer des manœuvres jusqu'ici impensables qui permettraient, dans bien des cas, de sauver la vie de pilotes en situations jugées désespérées, et il va le prouver.

Le 1^{er} septembre 1913, Pégoud exécute à Juvisy-sur-Orge (Essonne), en présence de Louis Blériot, le premier vol « tête en bas » de l'histoire, sur 400 mètres. C'est un nouvel exploit qu'il réitère le lendemain, à Buc (Yvelines) sur 700 mètres devant des représentants de l'aviation civile et militaire. Quelques semaines plus tard, toujours à Buc, il réalise le 21 septembre 1913 une série de figures acrobatiques et termine son programme en « bouclant la boucle », l'un des tout premiers looping (avec celui de Piotr Nesterov). Dès lors, c'est la gloire. Toute la presse s'empare de l'événement. Il est acclamé, ovationné. Ses exhibitions sont plébiscitées partout en Europe jusqu'en Russie. Sa popularité est sans égale, y compris en Allemagne.

En avril 1915, il est affecté à l'escadrille MS 49 à Belfort. Le 18 juillet, il remporte sa sixième victoire aérienne¹, ce qui lui vaut une seconde citation à l'Ordre de l'Armée et devient officiellement le premier « As » de la guerre 1914-1918.

Malheureusement, au matin du 31 août 1915, le sous-lieutenant Célestin Adolphe Pégoud mène son dernier combat. Il est opposé seul au caporal Otto Kandulski et au mitrailleur lieutenant Von Bilitz. Pégoud est abattu d'une balle à la tête à 2 000 m d'altitude au-dessus de Petit-Croix, à l'est de Belfort, à l'âge de vingt-six ans. Il vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'honneur et attribution de la Croix de Guerre avec palmes. Il ne le sut jamais. Le 6 septembre, l'équipage allemand revient sur les lieux du combat et y lance une couronne de laurier portant l'inscription « À Pégoud, mort en héros pour sa Patrie ». Le 18 mai 1916, le pilote français Roger Ronserail abat lors d'un combat aérien l'Allemand Otto Kandulski et venge ainsi la mort d'Adolphe Pégoud. L'exploit de Roger Ronserail lui vaut l'appellation « du vengeur de Pégoud ».

<http://www.pegoud.fr/l-enfant-du-pays/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Adolphe_P%C3%A9goud

❖ LA MAISON DES BONHEUR

Ancienne demeure presbytériale [sous l'ancien régime], elle fut de 1840 à 1855 le premier local de cette petite institution janséniste qui devait porter ses pénates définitives à Saint-Lambert-des-Bois.

A partir de 1855, elle est habitée par des peintres. Le premier fut Robert Fleury, peintre estimé sous la Monarchie de Juillet [Il y invita maints confrères dont l'un de ses hôtes les plus illustres fut Corot]. En 1858, elle est acquise par Brascassat, animalier et paysagiste notoire à l'époque. A partir de 1864, elle appartient à l'un des frères de l'illustre Rosa Bonheur, l'excellent animalier Auguste Bonheur, dont le talent fut quelque peu étouffé par celui de sa sœur. Là naquirent ses trois enfants, son fils Raymond et ses deux filles. La cadette continue d'y vivre et d'y dorloter de chers fantômes...

<https://www.magny-les-hameaux.fr/content/maison-des-bonheur>

Pour en savoir plus sur Rosa Bonheur :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Rosa_Bonheur

https://www.tombes-sepultures.com/crbst_1710.html